

miracles que notre bon Dieu a faits en faueur de son pauvre peuple (car c'est ainsi que lon en parle communement icy) ont admirablem^t. rallumé partout la ferueur envers la tres benite Vierge Sous la protection de qui on a combattu et vaincu; et c'est avec une extreme consolation que nous voions venir icy de toutes parts en pelerinage dans nôtre petite chapelle de N. D. Lorette nos pauvres habitans, les uns pour accomplir des vœux faits en son honneur, les autres pour renoueller la protestation d'estre a son seruice toute leur vie, et les uns et les autres pour la suplier de solliciter aupres de N. S. leur entiere conuersion. Pour ce qui est des trepassés on a fait dire partout quantité de messes et a Quebec et a Monreal pour les Ames du purgatoire dans la pensée que celles qu'on en feroit sortir viendroient a nôtre secours dans nos besoins, ainsi quil est quelquefois arriué dans d'autres pais en pareille occasion. C'est Le p. Chaumonnot, un de nos plus anciens missionnaires, qui a donné ouuerture a cette œuure de pieté; elle a esté extremem^t. bien receüe de tout le monde. Monseig^r. ñre Euesque l'a autorisée de son approbation et de ses exhortations, et nos feruens Ecclesiastiq; ont fait merueille.

Pendant le siege de Quebec nos P. P. et f. f. se sont partagés par la haute et basse ville dans les corps de garde et dans les autres sentinelles pour la consolation de nos Combatans; Le R. P. Superieur est resté au College avec quelques uns de N. N. p. p. et f. f. les plus aagés: ils estoient resolu d'attendre la nos Ennemis, et quand Jls seroient arriués, d'aller dans l'Eglise et y recevoir le coup de la mort au pied du grand Autel.